

Très chers,

Notre cher Maurice est dans la paix et la lumière, mais son départ pour le ciel est un moment très triste pour chacun de nous. Un moment de chagrin et d'émotions, spécialement pour vous, Bernard, Sophie Hélène et Claire, qui devez vous séparer d'un Papa qui vous aimait tendrement, sa famille et ses petits-enfants étaient tout pour lui, et pour vous aussi ses frères et sœurs qui aviez tissé des liens d'affection forts et chaleureux avec ce petit dernier, bien remuant parfois, pendant presque 65 ans.

Madeleine, Dominique et Myriam vous avez entouré tout particulièrement votre frère ces dernières années ; je sais qu'il appréciait votre présence et vos attentions à son égard.

Que de souvenirs chers et forts, de rires, de pleurs, d'événements de vie, de fêtes familiales que notre Maurice appréciait tant.

Maurice était un homme bon et juste, un homme de cœur et de parole, droit et profondément honnête. Maurice était un personnage, haut en couleurs, très sensible, tendre, affectueux, à l'écoute des autres, spontané, malicieux, généreux, fidèle, accueillant et courageux dans les épreuves, mais aussi un peu excessif parfois.

Maurice aimait les gens, la vie et toutes les bonnes choses qui l'accompagnent.

S'il avait des défauts, comme chacun de nous, mais ils lui sont déjà pardonnés, ses qualités étaient largement plus nombreuses et importantes.

Curieux et cultivé, il avait une intelligence fine, comme son père, qui le poussait à aller toujours au fond des choses. Il aimait comprendre.

Il aimait son activité de notaire et son rôle de conseiller qui se voulait avisé et bienveillant pour trouver, toujours, dans l'intérêt de tous, les solutions les meilleures et les plus justes, et surtout moralement irréprochables. Pour moi, il était très pointu et excellent dans les cas difficiles et complexes qui exigeaient aussi la maîtrise de plusieurs langues.

Côté sportif, Maurice avait été, après les nombreuses années de ski aux Marécottes, un navigateur au long cours sur son voilier amarré en face du Beau-Rivage Palace, auquel on accédait depuis les quais grâce à un you-you gonflable devant des badauds intrigués. Il rejoignit par la suite la confrérie des Pirates d'Ouchy pour des parties plus amicales que sportives. Il aimait aussi passionnément la chasse, et les beaux et bons moments qu'elle lui permettait de partager avec ses amis.

Mais Maurice était surtout un homme de foi. Il avait une foi inébranlable qu'il nourrissait par la prière, la lecture de la bible et de nombreuses publications religieuses et spirituelles. Son chapelet l'a accompagné toute sa vie, et sa dévotion pour la Sainte Vierge Marie qui est venue le chercher le jour de l'Assomption était profonde. Il s'engageait aussi sans compter pour les paroisses et diverses associations.

Maurice était resté très attaché au collège de Saint Maurice où il avait obtenu sa maturité en 1972 et surtout à l'Abbaye fondée sur le tombeau de son Saint Patron ; il s'y rendait souvent pour des cérémonies et des événements ou pour participer à des réunions d'Anciens.

Maurice, mon cousin, mon ami, mon frère, mon complice, tu vas me manquer, et nous manquer à tous, tu sais, beaucoup même. Nous avons partagé ensemble tant de choses belles, heureuses et graves depuis l'enfance, rien ne pourra les effacer ; un de nos amis ici présent m'écrivait à ton sujet : « que de souvenirs et d'instant de qualité. Un ami pour l'éternité. » La vie sans toi ne sera plus tout à fait comme avant. Mais nous avons confiance que tu veilleras sur chacun de nous avec tendresse et humour, surtout sur tes enfants et petits-enfants, depuis tes nuages célestes, si tu as le temps entre les jeux de cartes et les raclettes bien arrosées avec tes chers parents.

Maintenant que tu es dans la Lumière, mon cher Maurice, aides-nous à vivre, comme toi, dans la Joie et la Paix.

Lausanne, église Saint-Joseph, le 18 août 2016